



On en parle

Yann Tiersen à New York

Le musicien breton Yann Tiersen est en tournée à travers le continent américain. Mardi soir, il s'est produit à New York, au Beacon Theater, sur Broadway, devant 2 000 spectateurs, parmi lesquels de très nombreux membres de la communauté bretonne de la Grosse Pomme.

Le chiffre

600 000

Le nombre de fumeurs quotidiens âgés de 18 à 75 ans en Bretagne. Selon le Baromètre de Santé publique France, 59,6 % d'entre eux souhaitent arrêter.

Bretagne

Cordelière et Régent. Les recherches en mer reprennent lundi

À partir de lundi, l'André-Malraux, navire du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines du ministère de la Culture (Drassm), reprend, en partenariat avec la Région Bretagne, pour trois semaines, ses investigations archéologiques au large de Brest, avec toujours l'espoir de retrouver les épaves de la Cordelière, vaisseau amiral de la duchesse Anne de Bretagne, et du Regent, navire d'Henri VIII d'Angleterre, coulés bord à bord, lors d'un combat épique, le 10 août 1512, entre le goulet de Brest et la pointe Saint-Mathieu.

Cette deuxième campagne est programmée du 3 au 14 juin, puis du 24 au 28 juin. La prospection commencée en juin 2018 va être poursuivie avec des plongées ponctuelles robotisées et humaines autour des anomalies les plus significatives et une expertise approfondie, avec dégagement et prélèvement, de vestiges de l'épave Sud Minou 1, un navire marchand du XVI^e siècle, repérée l'été dernier.

Dans le même temps, Brest accueillera du 17 au 19 juin une conférence internationale de l'Unesco sur le patrimoine culturel subaquatique, en amont de la 7^e conférence des États parties à la convention Unesco de 2001, les 20 et 21 juin à Paris. L'enjeu est de sensibiliser les États membres de l'Unesco, de susciter de nouvelles ratifications, et de valoriser l'expertise française dans ce domaine.

Lorient. Jean Peeters nouveau président de l'Interceltique



Photo archives Le Télégramme

Jean Peeters, président de l'Université de Bretagne-Sud, est le nouveau président du Festival interceltique de Lorient. Le conseil d'administration de l'association s'est réuni mercredi soir dans un hôtel lorientais pour procéder à l'élection du nouveau chef d'orchestre. Cette élection intervient après une campagne interne particulièrement tendue au sein de l'association, avec la présence inédite de deux candidats en lice. D'un côté, Bruno Jaouen qui assurait l'intérim à la présidence du Fil, après la démission de Guy Gestin pour raison de santé, fin 2018. Jusqu'alors vice-président du festival, il était candidat, avec le soutien affiché de son prédécesseur. Face à lui, Jean Peeters, un fidèle de l'interceltique depuis 35 ans. Le match n'a finalement pas eu lieu. Faute de voix suffisantes, Bruno Jaouen n'a pas été réélu au dernier conseil d'administration, le 11 mai, et a dû renoncer à briguer la présidence de l'Interceltique. Sans surprise, c'est Jean Peeters qui prend les rênes du Fil pendant trois ans. L'universitaire de 57 ans terminera son troisième et dernier mandat de président de l'UBS en mars 2020.

Casques audio. Gare aux accidents !

Didier Déniel

Le phénomène n'est pas nouveau, mais il a pris de l'importance ces dernières années : de plus en plus d'utilisateurs de casques audio, coupés du monde, sont victimes d'accidents, surtout en milieu urbain.

Isolés des bruits de la circulation, les utilisateurs de casques audio et écouteurs sont de plus en plus victimes d'accidents. Photo Nicolas Creach



Une jeune fille traverse le bas de la rue Jean-Jaurès, à Brest, un samedi après-midi. Cette artère commerçante est bondée de gens qui font leur shopping. Le tram descend vers Libération, et la piétonne ne l'entend pas. Elle a les yeux rivés sur l'écran de son smartphone, et un casque sur les oreilles. Voyant qu'elle se trouve sur les rails, le conducteur du tram actionne sa cloche à plusieurs reprises. Comme elle semble n'avoir toujours pas conscience du danger, il utilise son puissant klaxon. Rien n'y fait. C'est un passant qui prendra le bras de la jeune femme pour l'écarter de la voie. Elle en sera quitte pour une belle frayeur. Comme le conducteur du tram d'ailleurs. Sans cette intervention, elle aurait été, à coup sûr, renversée.

Piétons : le port du casque en cause dans un accident sur deux
Chez Keolis, qui exploite le tram brestois, on a conscience de ces problèmes. « Nous avons lancé des opérations de

communication sur ce thème, atteste Cyril Mascé, directeur marketing du groupe à Brest. Le tram ne fait pratiquement pas de bruit quand il roule. Et il évolue dans un espace partagé avec les piétons. Si ces derniers sont coupés du monde, et ne prennent pas en compte cet environnement, le danger peut être au bout de la rue ». Autre fait aggravant, le tram fait désormais partie intégrante du paysage urbain. « Il circule depuis 2012. Au début, les piétons, qui étaient peu habitués à le voir, faisaient beaucoup plus attention. On sent un relâchement de la vigilance ». À Keolis, on estime qu'un accident sur deux est dû au port d'un casque audio. Fort heureusement, aucun décès de piéton n'est à déplorer à Brest, contrairement à Nantes, ville desservie par trois lignes, où sont décédées plusieurs personnes.

Tram : 40 mètres pour s'arrêter

Le problème avec le tram, bien évidemment, c'est que, contrairement à un bus, le conducteur ne peut faire une

embardée pour éviter un piéton. Le seul moyen d'éviter la collision est de freiner. « Une rame pèse environ 40 tonnes, poursuit Cyril Mascé. Lancée à 30 km/h, il lui faut environ 40 mètres pour s'immobiliser ». Ces freinages en urgence, peuvent être dangereux pour les passagers qui peuvent chuter dans la rame.

En campagne aussi, ces comportements peuvent entraîner des drames. En 2016, une jeune fille de 14 ans avait été tuée à Lampaul-Guimiliau : des écouteurs sur les oreilles, elle n'avait pas entendu la voiture arriver. Et il y a quelques mois, un adolescent a été grièvement blessé, renversé par une voiture, sur une petite route du Nord-Finistère. Il portait un casque audio. Les joggeurs et les cyclistes aussi, qui se coupent des bruits du monde, et qui avancent au bord des routes, sont très vulnérables, car beaucoup moins réceptifs aux dangers de la route.

En France, aucune étude n'a été menée sur les méfaits des écouteurs et des cas-

ques audio, contrairement aux États-Unis, où des spécialistes de l'Université du Maryland, se sont penchés sur ces problèmes en 2012. Il en ressortait que 68 % des piétons victimes d'un accident utilisaient un casque.

Une appli pour baisser le son

Dans l'Hexagone, le Conseil national de la Sécurité routière, s'est emparé du sujet et demande aux usagers de baisser le volume de leurs appareils, de décoller les yeux de leurs écrans, et d'emprunter les passages cloutés pour traverser une artère. Pour ceux qui ne veulent pas se passer de musique, il est recommandé de porter des écouteurs sportifs, moins isolants, qui couvrent moins les oreilles.

Enfin, les accros aux casques peuvent toujours télécharger des applications mobiles qui permettent de localiser l'utilisateur d'un smartphone, via le GPS, et de baisser automatiquement le son de l'appareil, à l'approche d'une zone de danger potentiel.

Saint-Malo. Une formation e-commerce à la rentrée

Philippe Delacotte

Le 23 septembre prochain, une promotion forte de 20 apprentis-étudiants devrait faire son entrée à l'IUT de Saint-Malo (35). Ils vont intégrer la nouvelle formation en alternance - une licence professionnelle commerce connecté -, portée par huit organismes dont certains travaillent sur ce projet depuis sept ans. Cela correspond un besoin exprimé par de nombreuses entreprises locales.

« C'est une co-construction », insiste Nicolas Bessec, le président du réseau des commerçants connectés, dont l'initiateur a été la Chambre de commerce. « La CCI a en effet commencé le processus, confirme Valérie Fribolle, élue consulaire, et contact a été pris avec la Région Bretagne, puisqu'il est question d'apprentissage ». La Faculté des métiers, l'Institut supérieur du design, Digital Saint-Malo font également partie du pool.



Mardi soir, à la CCI de Saint-Malo, les porteurs de projet rencontraient des patrons de TPE et PME et responsables de réseaux d'entreprises. Photo Philippe Delacotte

« Couteau-suisse » du numérique

L'arrivée d'internet et le bouillonnement des réseaux sociaux ont révolutionné - et continueront de le faire - les techniques de vente et les habitudes de consommation. Aussi, être à la tête d'un commerce connecté nécessite une formation pointue dans les

domaines de la méthodologie, sociologie du numérique, stratégie transmédia, communication sociale... Ce sont quelques-uns des enseignements qui seront dispensés durant 455 heures de scolarité en six modules. « On forme des "couteaux-suisse" des métiers du numérique », résume Nicolas Bessec.

Phase de recrutement

La formation s'adresse, mais pas uniquement, à des BTS « numérique » ou « management commercial opérationnel, ex-MUC » qui suivront des cours théoriques mais travailleront aussi en alternance selon un calendrier adapté aux « saisons » du commerce (soldes, Noël, été...). Le diplôme universitaire délivré par l'IUT ouvre la porte à des emplois de community manager, responsable ou consultant web-marketing, animateur de site e-commerce...

Actuellement, les initiateurs de cette formation, qui se veut un « marqueur du territoire malouin », sont en phase de recrutement autant côté étudiants et professeurs que maîtres d'apprentissage.

▼ **Pratique**

Contact : Faculté des métiers de Saint-Malo : Catherine Blanchard : cblanchard@fac-metiers.fr